

## A DUGNY COMME À JENLAIN

# Quand la bière refait la fête au village

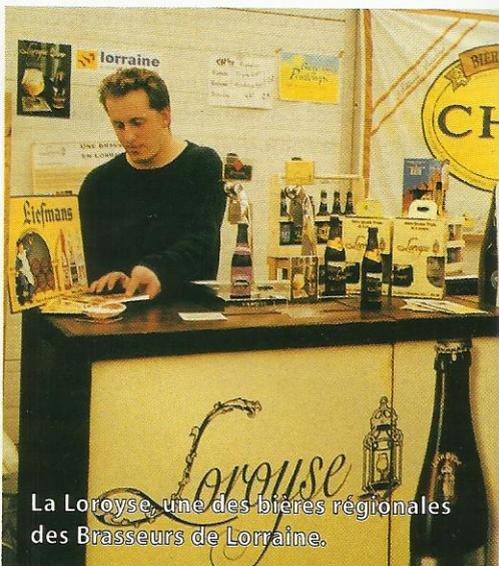
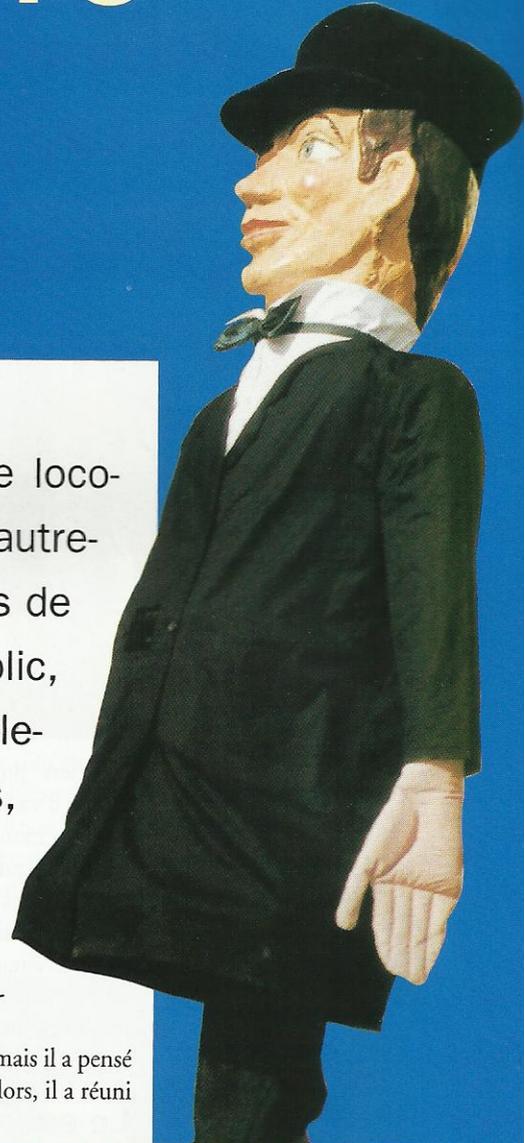
Pour la sixième fois à Dugny-sur-Meuse, comme pour la première fois à Jenlain, la bière sert de locomotive et de prétexte à refaire la fête comme autrefois. Grâce à l'incroyable mobilisation de dizaines de bénévoles qui rivalisent d'idées pour attirer le public, ces fêtes permettent de faire connaître non seulement les bières locales, mais aussi étrangères, sans parler de toute la gastronomie qui va avec.

### A DUGNY

Pour Georges Antoine, tout a commencé par une demande de la municipalité de sa petite ville de Dugny-sur-Meuse, à quelques kilomètres au sud de Verdun. *"Le maire m'a demandé de réfléchir à une idée pour animer la commune, car il savait que*

*j'étais collectionneur de timbres, et je pourrais peut-être monter quelque chose autour des collectionneurs"*.

Le thème ne l'a pas vraiment emballé, mais il a pensé à une autre de ses passions : la bière. Alors, il a réuni



La Lorrouse, une des bières régionales des Brasseurs de Lorraine.



Les Géants et l'Harmonie de Virton (Belgique) ont rythmé tout le festival.



En haut : Toute l'équipe de "Bière, Culture et Passion" autour de Georges Antoine, le président (au centre, agenouillé en chemise grise).

Dessous : Bière et musique ont fait bon ménage pendant deux jours.

Ci-contre : Véritable événement, la présence de Michel Theillier (La Bavasienne) a attiré même la télévision.

quelques amis, fait appel notamment à Philippe Voluer, alors conservateur du Musée européen de la bière de Stenay, pour réussir à créer de toutes pièces en quelques mois le Salon "Bières en Fête", avant même que ne soit créée l'association "Bière, Culture et Passion" qu'il préside.

C'était il y a six ans, et depuis, le Salon de Dugny n'a cessé de monter en puissance. Il a fallu agrandir le chapiteau qui prolonge, le temps d'un week-end, la salle des fêtes de la commune et, malgré cela, l'association refuse chaque année des exposants, faute de place. D'autant que cette fête de deux jours attire les nouveaux brasseurs artisanaux, très intéressés à faire découvrir leur production à des consommateurs amateurs.

## Le sens de la fête

A Dugny, tout a commencé le samedi matin par une grande parade comme la commune n'en avait pas connue depuis fort longtemps. Les géants de la commune belge de Virton, la Royale Philharmonique de Saint-Mard mais aussi les sonorités celtiques des "Blaireaux" et leur cornemuse, et les Cavaliers de l'Aventure de Dugny, au look western bien attendu sous le soleil meusien.

Le tout conclu avec une bière d'honneur, une trapiste en l'occurrence, saluée aux accents de la Brabançonne et de la Marseillaise.

Car, cette année, Dugny a joué la carte de l'Europe et de sa proximité avec la Wallonie pour faire venir plusieurs brasseries finalement très voisines malgré la frontière : l'Abbaye des Rocs de Montignies, Brunehaut, Namur, Lefevre, Rulles, Orval, St Momon, Namur, Silly, Leuze ont pu ainsi faire découvrir leurs spécialités au caractère si marqué.

Pour la France, les brasseries de la région étaient bien sûr à l'honneur, avec Ben Henry, Jacques Fagot (Rarécourt), l'Ardennaise et les tous nouveaux Brasseurs de Lorraine, de Pont-à-Mousson, avec leur superbe Loroyse Triple à faire envie à plus d'un brasseur belge. Mais il y avait aussi le breton Lancelot, le Franc-Comtois Rouget de Lisle, le Nordiste Ch'ti : comme quoi Dugny est aujourd'hui une valeur sûre. Et encore, des chocolats à la bière, de la charcuterie à la bière, le pâté Gaumais de Wallonie, les objets de collection de l'association Brassicol'. En ce qui concerne la culture, un stand très fourni d'ouvrages et de brochures sur la bière.

Car Dugny, ce n'est pas seulement l'occasion de déguster de nombreuses bières de qualité, mais aussi de s'informer, comme en témoigne une intéressante table-ronde sur le marché de la bière qui a réuni une trentaine de spécialistes dans la salle de la mairie.

En deux jours, pour plusieurs milliers de visiteurs, ce fut une nouvelle fois un excellent moyen de découvrir l'univers de la bière sous de multiples facettes, tout en faisant la fête en famille ou entre amis. D'autant que le restaurant du salon offrait de très belles recettes à la bière, grâce au savoir-faire du Club de Rugby.

Enfin, pour ces deux journées très réussies, et qui ont bénéficié d'un soleil radieux, il faut saluer le travail mené par les dizaines de bénévoles autour de Georges Antoine. Eux peuvent dire qu'organiser une belle fête, ce n'est pas de tout repos.

## A JENLAIN

On pourrait croire qu'avec la notoriété de Jenlain, une fête de la bière doit aller de soi à organiser dans la patrie de l'ambree qui a joué un tel rôle dans le maintien et la croissance des bières artisanales.

Or, c'est seulement en 2003 que s'est tenu à la fin mars le premier Festibière de Jenlain. Mais le résultat obtenu par l'association jenlinoise de tourisme (AJT) valait d'avoir attendu quelque temps. Car, au-delà de la réputation des bières de la brasserie, cette fête aura surtout été marquée par la volonté d'animer la commune et de témoigner de tout un patrimoine brassicole et gastronomique. Ce qui est une autre affaire, on le comprendra aisément.

Les organisateurs se sont d'abord rodés en mettant sur pied depuis 1990 un marché de Noël, une tradi-





La Confrérie des Bières de Jenlain en grand défilé sur l'aire de battage à l'ancienne.

Ci-dessous : Beaucoup d'animation devant les stands intérieurs et extérieurs.

tion alsacienne qui connaît mettant un vrai succès dans le Nord. Fort de cette réussite, l'AJT est passé à la vitesse supérieure, avec pour but la célébration des brasseries artisanales, qu'elles soient de la région ou d'ailleurs, avec la participation remarquable de plusieurs brasseries du Hainaut belge, venues en proches voisines.

Seize brasseries au total présentaient leurs productions du moment, avec en invité d'honneur la méridionale Oc'Ale, qu'on ne présente plus dans ce magazine. Mais il ne faudrait pas oublier que Jack Courmont est tout de même nordiste d'origine.

L'AJT a même réussi à faire venir la brasserie Theillier de Bavay, qui, de mémoire de biérophile, n'avait jamais participé à une telle manifestation. Et en plus elle présentait sa nouveauté, la Bavaisienne blonde tout à fait digne de la réputation de la brasserie et de sa bière, l'une des meilleures de France... du moins à mon humble avis.

Festibière, ce fut aussi de nombreux stands consacrés aux produits gastronomiques de la région, aux collectionneurs, aux brasseurs amateurs, aux Amis de la Bière, aux malts de Prouvy (Soufflet), aux semences d'orge de brasserie, aux sous-bocks et étiquettes, aux pains artisanaux, etc...

## Battage et confréries

Dire que tout cela a failli connaître la désaffection du public en raison d'une météo franchement exécrable jusqu'au dimanche matin. Mais, à l'heure de midi, le soleil a fait sa réapparition, entraînant la venue de plusieurs milliers de visiteurs.

De quoi permettre d'assister au battage de l'orge à l'ancienne, devant l'église de Jenlain qui n'a sans doute jamais assisté à une telle scène depuis bien des décennies.

De quoi aussi suivre le défilé des nombreuses confréries brassicoles et gastronomiques, à commencer évidemment par celle du lieu, l'Ordre des Bières de Jenlain au majestueux costume rouge et noir. Mais aussi les Gilles de Belgique, et le fracas incessant de



leurs sabots et de leurs cris gutturaux. On pouvait aussi assister à l'envol de la montgolfière Jenlain dans un ciel enfin débarrassé de ses nuages encombrants, écouter les interviews sur les stands de l'animateur Philippe Richard ou les chansons sur la bière du fantaisiste Oscar Bonnade, découvrir les jeux flamands à l'ancienne, etc.

Bref, de quoi réjouir ou faire des découvertes pour les nombreux visiteurs.

En espérant retrouver ces fêtes dans les années à venir, pour la plus grande gloire de la bière, souhaitons toutefois une harmonisation de leur calendrier.

Car Dugny et Jenlain se tenaient le même week-end. Certes, ce n'est pas très gênant pour les visiteurs, car 300 km séparent les deux sites, mais beaucoup plus pour les brasseries, dont certaines ont dû se partager en deux pour pouvoir être présentes à des manifestations qui leur tenaient à cœur.

■ Gilbert Delos

Les Gilles de Belgique ont rythmé de leurs sabots l'ensemble du Festibière.

